Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 57 (1929-1932)
Heft: 225

Artikel: Les insectes racageurs du pinsapo (Abies pinsapo Boiss.)
Autor: Barbey, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284182

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A. Barbey. — Les Insectes ravageurs du pinsapo. (*Abies pinsapo* Boiss.)

(Séance du 4 juin 1930.)

Le sapin pinsapo constitue une des reliques de la grande forêt disloquée, et infiniment composite, d'abiétinées du bassin méditerranéen. Il occupe une surface réduite (environ 1200 ha.), à cheval sur les provinces de Cadix et de Malaga, au sud-ouest de l'Espagne.

Cette sapinière est répartie en trois massifs couvrant les versants N.-O. de la Sierra de Bermeja, de la Sierra de las Nieves et de la Sierra del Pinar, à une altitude de 800-1700 m.

Par suite de la sécheresse extrême de la saison estivale, et surtout des abus du pâturage des chèvres et des moutons, les forêts du sapin pinsapo sont en sérieuse régression. En outre, les graines produites par des arbres semenciers de deux à trois siècles ne parviennent pas à donner naissance à de jeunes peuplements capables d'assurer la pérennité de l'espèce. Cette dernière disparaît donc lentement.

* * *

Si nous considérons les ravages des insectes parasitaires du pinsapo, ils présentent, d'une façon générale, ceci de particulier que presque toutes les espèces que nous avons surprises en activité dans les différents organes de ce conifère ont un caractère de ravageurs secondaires; c'est-à-dire qu'ils vivent aux dépens soit du bois, soit des couches libéreuses en voie de dépérissement. On ne peut attribuer à aucun de ces insectes le déclin des pinsapos.

En comparant les insectes du pinsapo à ceux du sapin pectiné de l'Europe centrale, on doit reconnaître que fort peu d'espèces sont communes aux deux abiétinées, représentées, l'une et l'autre, dans la péninsule ibérique, c'est-à-dire dans les Pyrénées et en Andalousie.

Les ravageurs du sapin andalou sont, en grande majorité, ceux qu'on découvre dans les pineraies du bassin méditerranéen, ainsi les coléoptères suivants: *Ergates faber* F.,

Chrysobothris solieri Lap., *Cryphalus numidicus* Ferr., *Yps erosus* Wall., *Buprestis flavoangulata* Fairm. L'entomologiste berlinois Strohmeyer a déterminé un nouveau bostriche que nous avons surpris dans les branches dépérissantes du pinsapo, c'est le *Crypturgus Barbeyi* Strohm.

Les termites (*Termes lucifugus* Rossi) vivent aussi dans les souches et les racines du pinsapo, où l'on trouve parfois un longicorne qui pullule dans les bois de construction des immeubles de l'Europe centrale, mais qui ne se rencontre presque jamais en forêt, c'est le *Callidium bajulus* L.

Le *Calopus serraticornis* L., ce coléoptère de la famille des Oedemeridæ, se rencontre aussi dans ces sapinières reculées, comme dans les différents conifères du Parc National Suisse.

Cependant, une seule espèce de phytophages s'attaque à l'extrémité des branches de l'*Abies pinsapo* Boiss.; il s'agit d'une pyralide dont la chenille, issue d'un œuf déposé à la base du bourgeon, fore l'intérieur de la pousse terminale. C'est dans cette cachette que la chenille opère ses mues successives en passant d'un rameau à l'autre, jusqu'à ce qu'elle s'installe dans le bourgeon terminal de la flèche ou d'une branche latérale pour s'y nymphoser et donner naissance à un papillon essaimant au mois de juin. Nous avons donné le nom de *Dioryctria Aulloi* Barb. à ce nouveau microlépidoptère typique des « pinsapares », dont nous venons de surprendre — en mai 1930 — les dégâts sur le mont Babor (2004 m.), en Algérie, où il vit dans les bourgeons de l'*Abies numidica* Carr. Cette constatation confirme une fois de plus les modifications géologiques qui, à l'époque éocène, se sont produites autour du bassin méditerranéen.